

la part de mon héritage..) et pendant ce temps, ils vont tous, tour à tour, renouveler aux pieds de l'Archevêque les promesses de leur ordination. Le pontife, après avoir pris leurs mains dans les siennes leur donne à tous le baiser de paix, et les prêtres ensuite se donnent mutuellement ce baiser. C'est ainsi que dans les premiers temps de l'Eglise, les Apôtres saluaient leurs disciples et que les fidèles se saluaient entre eux ; c'est ainsi encore que l'Eglise marque l'union et la charité qui doivent exister entre le premier pasteur et ceux qui travaillent avec lui dans la vigne du bon Dieu. C'est ainsi encore que nous tous, catholiques, nous devons nous unir dans un saint baiser, c'est-à-dire dans l'amour mutuel, dans la concorde et l'harmonie. Eh ! mon Dieu ! qu'il y aurait ici de choses à dire, et comme il est triste de voir les catholiques eux-mêmes, ceux à qui Jésus-Christ a dit : " Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés," comme il est souverainement triste de les voir si souvent divisés !

Nous demandons grâce à nos lecteurs pour cette réflexion. Elle nous venait à l'esprit pendant cette pieuse cérémonie ; elle nous revint surtout quelques moments après, quand toutes ces voix chantèrent avec l'émotion chrétienne que Dieu donne à ces heures-là : *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum* : Oh ! comme il est bon et agréable pour des frères d'habiter ensemble, c'est-à-dire de n'avoir tous qu'un cœur et qu'une âme, et de ne former tous qu'une grande famille sous le regard paternel du bon Dieu !